

Cette coupe du monde 2010 comme en 2008 la coupe d'Europe révèle particulièrement bien 2 principes philosophiques de réussite au foot

1 Le métissage

2 La fraîcheur

L'Espagne en 2008 et l'Allemagne en 2010 l'illustrent bien

L'Espagne est l'1 des plus jeunes équipes des tournois en 2006 et 2008 et l'emporte aisément

Il en va de même en 2010 l'Allemagne est la plus jeune du tournoi c'est 1 toute nouvelle équipe , de plus pour la première fois elle présente 1 équipe métissée qui survole le tournoi comme rarement 1 équipe ne l'a fait dans l'histoire de la coupe du monde

Il est intéressant de relever que ce métissage est également présent en Uruguay qui franchit les demi finales mais ce n'est pas le cas des Pays-Bas ni de l'Espagne , l'autre moitié :

on peut supposer que le principe de moitié-moitié en philosophie s'applique bien ici dans la mesure où l'aléa est fort au foot